

Mobilisation réussie pour la manif anti-Cigeo malgré quelques incidents

Un millier de manifestants, dont deux cents autonomes formant un black bloc selon la préfecture, le double selon les organisateurs... La Manif du futur a atteint son objectif, ce samedi 20 septembre à Bure en Meuse: faire entendre la voix des anti-Cigeo face à «l'Etat nucléaire».

Les violences redoutées par la préfecture de la Meuse seront finalement restées marginales: à peine quelques échauffourées entre autonomes et gardes mobiles en queue de cortège puis en fin d'après midi, face au bois Lejuc, dernière étape de la déambulation du jour. Si les gaz lacrymogènes n'ont pas vicié l'atmosphère ce samedi, c'est que l'essentiel des militants venus se joindre au cortège au départ de Mandres-en-Barrois étaient là pour faire entendre un message et un seul: «Le nucléaire n'est pas la solution au réchauffement climatique» et «la seule manière de gérer des déchets nucléaires, c'est de ne pas les produire».

Au collectif anti-Cigeo se sont agrégées plusieurs organisations syndicales comme Solidaires ou encore At-



Environ 1500 personnes ont défilé ce samedi à Bure. Photo Gilles Wirtz

tac. Ainsi que de nombreux élus locaux et nationaux, à l'instar de Mathilde Pannot (LFI) ou Sandrine Rousseau (EELV), venue dire que, selon elle, «le projet Cigeo lui-même en dit long sur un certain état d'esprit "Après nous le déluge" qui prévaut en ce moment». La députée écologiste a également saisi l'occasion de fustiger un «déploie-

ment de forces de l'ordre ridicule et hors de proportion». De fait, les agressions contre les gendarmes sont demeurées, pour l'essentiel, verbales ce samedi.

«Trop de questions pendantes»

Dans une dynamique essentiellement festive, les manifestants - probablement

1500 environ - ont surtout profité de l'occasion qui leur était donnée pour dénoncer un mirage, celui d'un nucléaire salvateur, reposant selon eux sur «les mensonges de l'Andra» concernant son niveau de maîtrise technique, unique garantie pour un enfouissement sécurisé des déchets en couche profonde, comme celui prévu

sur le futur site de Bure. Certains étaient venus de très loin pour faire entendre leur voix, comme Jacques, de Lyon: «Le nucléaire, c'est toute une chaîne qui finit dans une poubelle, mal gérée et dangereuse, avec trop de questions encore pendantes. Personne ne peut donner de garanties sur 100 000 ans! Pour moi c'est le stockage de surface et de proximité qui doit être privilégié.»

«Le projet n'aboutira jamais»

Malgré la phase critique dans laquelle est entré le projet, la grande majorité des militants mobilisés hier en restent convaincus et l'ont répété à l'envi au fil des prises de paroles qui ont rythmé la manifestation, jusque devant le Bois Lejuc, peu avant 18h: «Nous allons dégager l'Andra de nos terres», ainsi que l'a par exemple martelé Régine, de Meuse Nature Environnement.

Et cette dernière d'appuyer: «Ils rêvent de militariser ce territoire aujourd'hui voué aux cultures. Mais ils n'y parviendront pas parce que nous sommes nombreux et mobilisés comme jamais!»

● **Hervé Boggio**